

nous n'entendons plus car nous ne sommes plus du royaume où « les petites fleurs poussent avec les larmes de joie de la lune ». Nous ne savons plus voir « que les arbres fleuris s'embrassent » même quand le microscope nous en a donné la certitude. Nous n'entendons plus chanter les bêtes aux fiançailles des printemps. Nous ne savons plus que la joie, c'est comme une fureur de vivre et que sans elle la terre s'éteindrait pour toujours. Et c'est parce que nous ne savons plus être présents en l'amitié du monde que nous avons besoin de prendre la main de l'enfant.

Elise FREINET.  
(A suivre).

(1) *La terre en fleurs* - Les Editeurs Réunis.

## Les échanges interscolaires

C'est une rubrique qui s'impose régulièrement en chaque fin d'année parce que, effectivement, l'organisation et la pratique de ces échanges sont loin encore d'être au point. et elles ne seront pas de longtemps. Le succès de la correspondance ne dépend pas seulement en effet de la classe qui veut la pratiquer, mais aussi, et surtout pourrions-nous dire, de son partenaire.

Comment choisir ce ou ces partenaires ? Quelles garanties demander ? Quelles pratiques conseiller pour atténuer les dangers de mariages qui, malgré les soins d'Alziary s'avèrent à l'usage comme imparfaits ? Nous aimerions que nos camarades nous écrivent à ce sujet. Je crois que nous devrions être toujours plus sévères pour les engagements au moins moraux des camarades qui demandent des correspondants. Je suggérerais à Alziary qui ne m'a pas encore donné son opinion, de classer les correspondants en catégories :

8-10 Pratiquant la correspondance presque parfaite. Envoi de 4 textes par semaine, soit 2 pages, 2 lettres et 1 colis par mois, liaisons suivies entre instituteurs.

6-8. Bonne correspondance mais un peu moins intensive.

4-6. 1 feuille imprimée par semaine, 1 lettre par mois, 1 colis tous les deux mois.

2-4. Correspondance réduite.

L'établissement de ces catégories permettrait peut-être moins de désillusions.

Divers camarades pensent aussi que des équipes de 4 correspondants mensuels seraient suffisants. Elles seraient suffisantes pour les débutants. Les autres s'organisent ensuite par leurs propres moyens, ce qui est toujours préférable.

La question des correspondances n'a pas été suffisamment débattue au Congrès. Le groupe du Havre avait préparé un rapport qu'il n'a pu développer en temps voulu parce que ces

camarades ont été préoccupés par le Congrès et la visite au Havre.

Voici ce rapport et quelques notes un peu rapides d'Alziary mais qui pourront être développées si nécessaire.

## Rapport sur la correspondance interscolaire (établi par le s/groupe Havrais)

Ce rapport a été établi en tenant compte de l'expérience personnelle, des membres du s/g. Havrais et du résultat d'une enquête questionnaire auprès des meilleurs correspondants des membres du s/groupe. (Une soixantaine de réponses).

### I. Incorporation dans les équipes.

a) En général, chacun s'estime satisfait quant au nombre des correspondants obtenu, sensiblement égal au nombre demandé.

b) La répartition géographique des correspondants soulève quelques critiques.

— Souvent, plusieurs correspondants d'une région voisine de celle du demandeur lui sont attribués alors que sa préférence irait à des régions plus éloignées et plus différentes.

— Cette critique devient sérieuse lorsqu'elle s'adresse au choix du correspondant régulier.

Exemple : Pays de Caux et Brie, Le Havre et Royan.

c) Presque unanimement, les mêmes plaintes s'élèvent sur le trop grand nombre de correspondants ne respectant nullement leurs engagements pris lors de la demande à Alziary.

Certains envoient 4 à 5 journaux par an.

Certains envoient 1 journal par trimestre.

D'autres 1 journal de temps à autre.

Quelques-uns se contentent d'un journal par an !

Lorsqu'en particulier le correspondant régulier ne respecte pas ses engagements, c'est désastreux.

Le sous-groupe havrais demande s'il ne serait pas possible de former les équipes d'une année en tenant compte du nombre et de la qualité des journaux parus l'année précédente.

Les nouveaux venus seraient répartis dans de bonnes équipes puis jugés et classés l'année suivante.

Ne pourrait-on prévoir la formation d'équipes dont les membres n'éditent qu'un nombre limité de journaux ?

— Le sous-groupe havrais insiste sur ce problème de la qualité et de la cadence de la correspondance, considérant que l'intégration dans une équipe déficiente est un handicap majeur pour le bon fonctionnement de nos techniques.

— Il lui semble qu'un gros effort doit être fait pour l'amélioration de la formation des équipes.

### II. Contenu des journaux.

Pour tous : le texte libre doit constituer l'essentiel du journal.

— Tous également souhaitent y voir : fiche climatique, enquêtes et renseignements géographiques, une « page des correspondants » sans laquelle il manque au journal l'intimité, le lien avec les autres journaux de l'équipe.

Le sous-groupe Havrais souhaite également qu'il ne soit pas fait abus de mots croisés, rebus, charades, jeux divers...

### III. Correspondants réguliers.

a) Une critique a déjà été soulevée au premier chapitre pour leur répartition géographique.

b) Les lettres individuelles.

La question des effectifs semble ici de première importance. Ne pourrait-on grouper deux petites écoles de campagne et les faire correspondre avec une classe urbaine à gros effectifs ?

— Il semble souhaitable que les lettres soient vérifiées au départ par le maître, non seulement pour l'orthographe et la forme, mais aussi pour le fond (bonne tenue morale, exactitude des renseignements).

— Dans l'ensemble, chacun se montre satisfait de la correspondance individuelle. Cependant, certains se plaignent de la pauvreté du contenu des lettres et du peu de mordant de leurs élèves pour cette activité.

c) Lettres collectives, motivées par des questionnaires, les albums, les monographies, sont aussi très appréciés.

d) Les colis. Il semble que souvent cette question est mal comprise, trop de colis-friandises, d'envois individuels, sans grand intérêt, au détriment des colis à but pédagogique (échantillons, spécialités, flore, faune, produits d'industries locales, etc...)

— Le s/g. havrais pense qu'il faudrait également éliminer des colis tous les envois de journaux d'enfants (commerciaux bien entendu).

e) Le voyage-échange semble à tous souhaitable. Toutefois peu ont encore pu le pratiquer pour des raisons d'impécuniosité.

### IV. Conclusions.

La correspondance interscolaire (le mot étant pris dans son sens le plus large, textes libres, imprimerie, échanges de toutes sortes) est considérée par tous comme une technique essentielle dans l'enseignement moderne.

Toutefois, dans le cadre des programmes actuels et particulièrement dans les classes d'examen selon l'avis de la totalité (moins deux) des maîtres ayant participé à cette enquête, la correspondance interscolaire ne peut être considérée pour le moment comme une base suffisante pour notre enseignement.

En Français : oui.

En Calcul : Exploitation très limitée et seulement occasionnelle.

En Histoire : Exp. très limitée.

En Géographie : Nombreux compléments vivants et souvent très intéressants.

En Sciences : Quelques compléments.

Mais c'est surtout dans l'esprit de la classe,

dans son atmosphère qu'elle transforme et embellit, que la correspondance semble avoir toute son importance.

Encore faut-il qu'elle soit pratiquée honnêtement par tous les membres d'une équipe remplissant leurs engagements.

Malheureusement, les résultats de cette enquête semblent montrer que trop de camarades ne tiennent pas ou ne peuvent pas tenir leurs engagements.

C'est là une grosse lacune à laquelle il faudrait songer à remédier vivement si l'on veut donner toute son efficacité à une technique reconnue excellente dans son principe.

Le sous-groupe Havrais tient à rendre hommage à Alziary pour son travail certainement très délicat d'organisation.

Malgré toute sa bonne volonté, Alziary ne pourra œuvrer qu'avec ce que nous lui fournissons. C'est à chacun de travailler honnêtement et d'exiger la même discipline de ses correspondants, tout en demandant à Alziary de trouver une solution pour limiter dans les équipes les déficiences qui nous paralysent.



### REPONSE D'ALZIARY :

— *Différenciation insuffisante :*

Cela tient au moment et aux conditions dans lesquels la demande a été formulée. L'inconvénient est rare à la mise en train de septembre, à cause de la variété, du nombre des demandes.

— *Engagement non respecté :*

On ne prendra jamais assez de sanctions de toutes sortes pour cela.

Signaler les déficients, au besoin publier leurs noms dans l'*Educateur*.

NOTA : Nous sommes heureux qu'Alziary soit d'accord avec nous sur la nécessité des sanctions à prendre. Mais c'est à lui de les prendre. Il n'est pas besoin que nous lui signalions les déficients. Nous en restons à notre point de vue, exposé à ce sujet dans le rapport précédent. Si déjà la distinction entre bons et mauvais correspondants se faisait sur le nombre de journaux, ce serait un progrès certain.

— *La périodicité* figure dans les demandes. On en tient compte quand on a un grand choix. La meilleure équipe est celle qui se forme au cours de la pratique.

NOTA : Bien sûr, nous arrivons tous à cette solution, mais c'est long, il faut des années pour se constituer petit à petit une bonne équipe. Et puis, si cela se généralise, il y aura un nouveau danger : c'est celui des petits groupes restreints qui tournent en rond chacun de leur côté au lieu de participer à la grande coopération CEL. Et cela retire aussi beaucoup de la variété nécessaire à l'intérêt de la correspondance. Rester des années avec les mêmes correspondants, est-ce tellement souhaitable ?

— *Contenu :* Alziary est entièrement d'accord.